

Ce livre est composé avec
le caractère typographique
LUCIOLE conçu spécifi-
quement pour les personnes
malvoyantes par le Centre
Technique Régional pour la
Déficiência visuelle et le stu-
dio typographies.fr

LA SORCIÈRE DES MARAIS

KARINE GUITON

LA SORCIÈRE DES MARAIS

Illustrations de Grégory Elbaz



VOIR DE PRÈS

& LA LIBRAIRIE DES GRANDS CARACTÈRES

© 2021, Didier Jeunesse, Paris.

© 2022, Voir de Près et

Librairie des Grands Caractères
pour la présente édition.

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les
publications destinées à la jeunesse,
modifiée par la loi n° 2011-525 du
17 mai 2011.

ISBN 978-2-37828-537-1

VOIR DE PRÈS

6, avenue Eiffel

78424 Carrières-sur-Seine cedex

www.voir-de-pres.fr

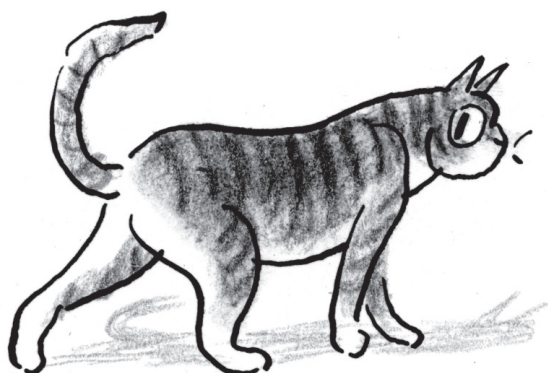
LIBRAIRIE DES GRANDS CARACTÈRES

6, rue Laplace

75005 Paris

www.librairiegrands caracteres.fr

*À ma famille et mes amis vendéens,
toulousains, parisiens et d'ailleurs.*



CHAPITRE 1

– Tex, où es-tu ?

Pas de réponse. Bizarre. Tex répond toujours quand je l'appelle. Un bref miaulement qui veut dire : « Qu'est-ce que tu veux, Zoé ? » Enfin, je crois. Je ne parle pas vraiment le chat. Je le devine seulement.

J'ai couru dans la salle de bains. Maman se lavait les dents.

– Tu n’as pas vu Tex ?

Ma mère a émis un long « scrsruc-tschhh » en me regardant d’un air désolé. Ce qui signifiait probablement « non » en langage dentifrice. Je me suis arrêtée devant les toilettes.

– Papa, Tex est avec toi ?

Un grognement négatif a traversé la porte. Inutile d’attendre qu’il en sorte pour avoir plus de précisions : mon père peut rester deux heures dans cette pièce minuscule. Il lit tout ce qu’il attrape : des magazines, des journaux, des prospectus, des catalogues et même des modes d’emploi !

Quand je suis revenue dans ma chambre, j’ai remarqué la fenêtre : elle était entrouverte. J’avais eu si chaud hier soir que j’avais oublié de la fermer pour la nuit. Maman est apparue sur le pas de la porte, les cheveux en pétard.

– J’ai l’impression que Tex est parti se balader sans toi, Zoé. Allez, dépêche-toi, tu vas être en retard à l’école !

De plus en plus bizarre. Tex ne met jamais les pattes dehors la nuit. Trop trouillard. D’habitude, il se lève avec moi le matin et m’attend pour sortir dans le jardin.

À l’école, j’en ai parlé à Margot, ma meilleure copine. Elle m’a dit avec un drôle de sourire :

– T’inquiète pas. Ton chat est parti voir les filles, c’est tout. Il va revenir ce soir.

– Les filles ? Pour quoi faire ?

– Oh Zoé ! C’est la saison des amours, quoi !

Je suis devenue aussi rouge que mon T-shirt. Tex amoureux ? Impossible ! Il avait juste un an ! Mais Margot, qui est très forte en biologie, m’a expliqué que

les chats étaient de jeunes adultes à cet âge-là et qu'ils pouvaient déjà se reproduire. Franchement dégoûtant !

Je n'ai rien écouté de la leçon de français de madame Vilazy, la maîtresse. J'imaginai Tex avec une minette. J'espérais qu'elle était jolie, au moins. Et qu'elle n'allait pas lui briser le cœur...

– Zoé, peux-tu me donner la définition du pronom personnel ?

J'ai brusquement atterri en classe et me suis retrouvée nez à nez avec madame Vilazy qui me fixait, les sourcils froncés. J'ai sorti la première chose qui me passait par la tête :

– Euh, un truc qui colle au verbe ?

La maîtresse a ouvert des yeux de chouette indignée.

– Faux ! Tu me copieras vingt fois la définition du pronom personnel pour

demain que tu feras signer par tes parents.

Pfff ! Une dispute en perspective. Maman et papa allaient encore me répéter que si je ne réussissais pas à l'école, je ne pourrais pas choisir mon métier plus tard. De toute façon, pour l'instant, je ne sais même pas ce que je veux faire. J'hésite encore entre astronaute, vétérinaire ou pilote de formule 1.

Après la classe, je ne suis pas allée à la boulangerie avec Margot. D'habitude, on s'arrête y goûter avant de rentrer. Margot adore les pains au chocolat et moi les donuts à la framboise. On joue aux dés, aux cartes ou aux dominos en observant les clients. Le gros monsieur avec son caniche, les vieilles sœurs jumelles qui se disputent en lisant le journal, le couple de personnes âgées qui sirotent leur thé sans un mot. Cette

fois-ci, je n'avais pas faim. J'ai filé à la maison. Margot m'a crié :

– Téléphone-moi quand tu arrives !

Nos parents nous ont promis un portable l'année prochaine, pour la sixième. En attendant, c'est l'enfer : on vit encore au siècle dernier !

Quand je suis arrivée chez nous, j'ai foncé derrière la maison. Et si mon chat se cachait dans la cabane que papa m'a construite ? C'est mon endroit à moi. Et à Tex, bien sûr. J'aime y lire pendant qu'il ronronne sur mes genoux. J'ai frappé avant d'entrer, par précaution : Tex bavardait peut-être avec sa copine ? Mais la cabane était vide.

J'ai fait le tour du jardin, cherché sous les buissons, derrière les tulipes et même dans l'arrosoir : Tex adorait s'y cacher lorsqu'il était petit. Je gagne toujours à nos parties de cache-cache :

Tex est roux de la tête aux pattes, je le repère à des kilomètres ! Cette fois-ci, j'ai perdu : pas la moindre trace de petit bout de queue couleur carotte.

À la maison, j'ai fouillé toutes les pièces. Regardé sous les fauteuils et les lits, dans les armoires, le panier à linge sale et même dans le four. Personne. J'ai fait une pause pour grignoter une tranche de brioche dégoulinante de confiture à la framboise, mon fruit préféré. Je n'en ai mangé que la moitié. Je n'avais pas du tout faim. Je me suis effondrée sur le canapé avec la peluche de Tex : Lilo, un petit lapin aux oreilles rongées. J'avais une drôle de sensation dans le ventre.

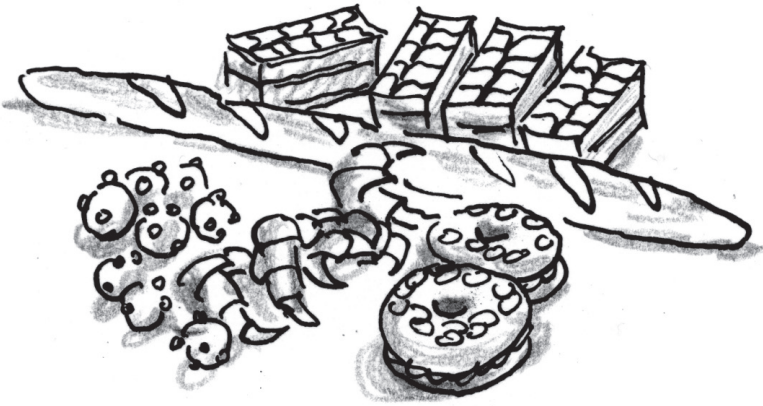
Puis maman est rentrée, elle m'a vu prostrée devant la télévision et elle a dit :

– Allez, viens Zoé, on va chercher Tex.

On est parties toutes les deux dans les rues en criant son nom. On a sonné chez nos voisins, demandé à des passants. Quand on est revenues bredouilles une heure plus tard, papa préparait un gratin dauphinois. Il m'a caressé les cheveux avec son gant de cuisine dégoûtant en soupirant.

– T'en fais pas, ma Zozo, Tex va revenir. Ce n'est pas une jolie fille qui va lui faire oublier sa maîtresse préférée... Demain, s'il n'est pas là, nous irons voir la SPA.

J'étais tellement inquiète que mes parents ne m'ont même pas grondée pour la punition. Pour une fois, j'aurais préféré qu'ils le fassent. Ça aurait voulu dire que tout était normal et que Tex était là, avec moi.



CHAPITRE 2

Tex n'est pas revenu. Ni le lendemain. Ni le surlendemain. Personne ne l'a vu. Ni nos voisins, ni nos amis, ni la SPA. On a mis des affiches partout avec notre numéro de téléphone. Le monsieur de la SPA m'a dit que quand un chat disparaissait, il y avait trois éventualités :

1. Suite à un déménagement, il était